Dans le cours de ces années, on fit les retables du maître autel et deux chapelles. On fit en neuf la voûte entière en soliveaux, elle fut peinte en même temps, on fit le tabernacle du maître autel; les petits autels furent marbrés, les petits tabernacles des chapelles furent mis dans l'état où on les voit actuellement, le grand autel carré qu'avait fait faire M. Fillion fut remplacé par un autel dit à la romane. On divisa aussi alors la partie de l'église au-delà des balustres, en chœur et en sanctuaire. Les planchers de l'un et de l'autre furent doublés. Des débris du grand autel carré de M. Fillion, on fit les deux grands prie-Dieu qui sont au devant des chœurs. L'intérieur de l'église, quant aux ornements, fut disposé alors tel qu'il est encore en 1830, à l'exception des tableaux du grand autel et des chapelles. Au reste, tous ces ouvrages, très médiocres en eux-mêmes, furent payés très cher. En 1809, on renouvela les chassis de l'église, et ils furent faits alors de la manière commode que l'on peut remarquer dans leur construction. Quant aux œils de bœuf, ils ne furent renouvelés que plusieurs années après. Les premiers étaient trop chargés de bois et les divisions des vitres trop multipliées.

Ce fut aussi dans le cours de ces années qu'on ôta les trois clochers qui étaient sur l'église. Celui qui était sur le rond point fut ôté pour toujours, comme fatiguant le comble de l'église, et d'ailleurs comme cause de l'eau qui s'introduisait dans le grenier de l'église, soit par la pluie, soit par la neige : inconvénient contre lequel, malgré toutes les précautions et tous les essais, on ne trouvait aucun remède. Quant aux clochers des tours, on leur substitua ceux que l'on voit actuellement, comme d'un meilleur goût, à ce que l'on prétendait, et aussi comme fatiguant moins les murs. C'était dans le même temps que l'on travaillait à la voûte de l'église, et c'est en travaillant à cette voûte qu'un nommé Augustin Hardy, tombant de dessus les échafaudages sur le banc occupé actuellement par Mathurin Morisset, se tua raide. (1)

L'année qui suivit toutes ces réparations et dépenses faites par la fabrique, Augustin Marcot étant marguillier en charge, la recette fut de 4,435 francs.

En 1808, M. Dubord accompagna monseigneur Plessis dans la visite d'une partie du diocèse, et pendant ce temps M. Du-

(1) Augustin Hardy était le grand père de M. Flavien Hardy, et le banc sur lequel il tomba, porte le numéro 30, deuxième rangée sud. (L'abbé D. G.)